

puisque peut-être il a faim. Mais quel contraste que cette exhibition de gloire pour de l'argent!

Le culte de l'argent, hélas! le culte du veau d'or est fort à la mode de nos jours. A coup sûr l'argent est utile pour le bien comme pour le mal. Mais c'est un fait que le dieu *dollar* voit des milliers d'individus prosternés devant lui, avec un manque absolu de dignité.

En France, le pays de la chevalerie et de l'idéal, il y a beau temps que les foules se détachent des nobles pensers qui firent palpiter et frémir tant de générations depuis Clovis ou Charlemagne.

On veut jouir de la vie, ignorer Dieu et se ficher du diable. Les gouvernants, adeptes des loges maçonniques, précipitent le pays dans la rupture avec Rome et dans l'athéisme officiel.

Et le peuple? On entend dire parfois qu'il est meilleur que ceux qui le gouvernent, et, c'est vrai sans doute pour un grand nombre surtout pour certaines régions, autrement comment expliquerions nous l'inépuisable fécondité de notre ancienne mère patrie pour les œuvres de foi et d'apostolat. Mais la plaie de l'indifférentisme ronge le peuple et le prépare mal à la lutte pour les traditions catholiques.

J'en trouve l'affirmation dans cet extrait de la *Vérité Française*: "l'heure est passée où les classes élevées se moquaient entre elles de la religion, dont elles recommandaient la pratique au peuple, la rabaisant au niveau d'une institution de police. Le voltairianisme est mort et le respect humain conduit plutôt les hommes à l'église qu'il ne les en détourne. Mais en revanche que de pertes l'Eglise a faites dans le peuple... Des populations entières abandonnent le culte... A peine l'enfant a-t-il fait sa première communion que le prêtre ne le revoit plus..."

On ne s'imagine pas souvent quelle réelle influence la foi exerce sur le patriotisme. Les hommes de peu de foi ne sont guère patriotes. L'histoire fourmille de traits qui établissent que l'idée de patrie et de religion — bien qu'elles se puissent distinguer — se